

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 231

Artikel: Xme Congrès de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes : (Paris, 30 mai - 6 juin 1926)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mlle A. R. (Lausanne)	1 ab.
Mlle L. W. (Grandson)	1 ab.
Mlle B. P. (Chaux-de-Fonds)	1 ab.
Mlle W. (Cormondrèche)	1 ab.
Mlle V. B. (Fleurier)	1 ab.
Mlle M. V. (Clarens)	1 ab.
M. A. B. (Montreux)	1 ab.
Mme Th. (Veytaux)	1 ab.
Mme P. (Renens)	1 ab.
Total:	14

Déficit au 15 mars: 61

On le voit: la situation est peu réjouissante, une fois le cap des renouvellements d'abonnements doublé. C'est pourquoi nous sommes mille fois reconnaissantes à tous ceux de nos fidèles propagandistes qui voudront bien se remettre à l'œuvre. Nous tenons des numéros de propagande gratuits à leur disposition, et en envoyons à toutes les adresses qui nous seront données.

De-ci, De-là...

Enseignement ménager et suffrage.

Dans sa séance du 9 mars, le Grand Conseil neuchâtelois a pris en considération, par 60 voix contre 4, une motion de M. René Fallet, tendant à l'élargissement de l'enseignement ménager dans tout le canton. En la développant, M. Fallet a déclaré qu'il considérait la collaboration des femmes comme nécessaire, non seulement à l'enseignement ménager, mais encore dans le ménage de l'Etat, et qu'il serait temps de reprendre la question de leurs droits politiques. Voilà qui est de bon augure!

Les femmes et la S. D. N.

Dans le Comité de l'Institut de Coopération intellectuelle que l'on vient d'inaugurer, six femmes occupent des situations de premier plan. Mlle E. Coste est chef du secrétariat particulier; Mlle Berésovski Chestor est secrétaire du directeur; Mme Ibbelson James est archiviste et directrice du secrétariat; Mlle Zoya Zilberstein, Mlle M.-L. Coste, Mme Sarah-Kusama sont chargées de mission.

X^{me} Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes

(Paris, 30 mai - 6 juin 1926)

Notre présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby, accompagnée par M^{lle} Rosa Manus, secrétaire chargée de l'organisation du Congrès, vient de passer une semaine à Paris, pour prendre

signalé, les ouvriers et ouvrières sont évacués en toute hâte et, seuls, restent pour monter la garde dans les vastes bâtiments bourrés d'explosifs et que visent les avions, les pompiers et les agentes de police.

A Londres même, dans la ville encombrée de soldats en permission, la tâche des agentes était extrêmement variée et ardue: surveillance des gares, des hôtels, des cafés, des cinémas, des music-halls, des dancings et des parcs publics. Les jeunes filles errantes étaient averties des dangers qu'elles couraient; celles qui racolaient étaient appréhendées, celles qui étaient ivres étaient reconduites à leur domicile. Toute cette jeunesse en perdition était signalée par les agentes au Bureau d'assistance de la police féminine et recevait le plus vite possible la visite des femmes dévouées attachées à ce Bureau.

Fondé et organisé par Commandant Damier Dawson dès l'année 1917, ce Bureau d'assistance s'occupait des pauvres créatures qui, sans être positivement des criminelles, constituaient un danger pour la société en général et pour elles-mêmes en particulier. En 6 mois, 500 femmes et jeunes filles furent littéralement ramassées dans la rue par les patrouilles d'agentes et amenées au service d'assistance, dirigé par l'inspectrice Champneys, cette

contact avec différents milieux à intéresser à notre grande manifestation suffragiste, et préciser bien des points de détails qui ont été soulevés depuis la réunion de novembre du Comité Exécutif. Nous avons reçu les meilleures nouvelles du travail accompli, qui permettent de dire que le Congrès s'annonce sous les auspices les plus favorables.

Les grands meetings du soir promettent tous d'être une série de succès, vu les noms des orateurs qui ont accepté d'y prendre la parole. A celui du jeudi soir (*Opinions masculines sur le résultat du vote des femmes*), on entendra notamment M. Ed. Bénès, ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie et membre du Conseil de la S. d. N.; M. Pethick Lawrence, membre de la Chambre des Communes anglaises et l'un des vaillants protagonistes du vote des femmes au temps des luttes épiques des suffragettes; M. Marchant, ancien ministre des Pays-Bas; des orateurs des Etats-Unis, de l'Etat Libre d'Irlande, d'Australie, etc. Au meeting du vendredi soir (*Les femmes membres de Parlements*), prendront la parole entre autres Miss Ellen Wilkinson, l'active députée travailliste anglaise; Dr. Gertrud Bäumer, qui, depuis la révolution allemande, a siégé sans interruption à l'Assemblée de Weimar et au Reichstag, et qui occupe l'une des positions officielles les plus en vue en Allemagne; M^{me} Plaminkova, dont nous avons mentionné récemment l'élection au Sénat tchécoslovaque; M^{me} Bakker-North, députée hollandaise; M^{lle} Anna Kethly, la seule femme députée de Hongrie; Mrs. Chichester (Irlande du Nord); M^{lle} Hesselgren, l'unique « sénatrice » suédoise, etc. Ce meeting sera présidé par M^{lle} Annie Furujhelm, ancienne députée de Finlande. Pour le mercredi soir, M^{me} Suzanne Grinberg, l'avocate parisienne bien connue, organise à la Salle Wagram la grande manifestation contre le Code Napoléon des femmes qui sont encore soumises à ses dispositions antiféministes; et M^{me} Puech a pris la responsabilité du meeting final: *Toutes les femmes pour la paix du monde*, qui aura lieu au Trocadéro le samedi soir 5 juin (et non pas le dimanche, comme cela avait été primitivement annoncé) avec le concours d'oratrices et d'orateurs de tous pays, présidés par Mrs. Chapman Catt, et avec chœurs, allégorie pacifiste jouée par des artistes de l'Odéon, etc.

* * *

Les arrangements pratiques sont, eux aussi, bien avancés. La

femme charmante que nous avons vue à Genève au Congrès suffragiste de 1920.

Les agentes de police n'avaient certes pas un traitement somptueux, mais elles trouvaient moyen de soutenir de leurs cotisations régulières, non seulement le Bureau d'assistance, mais encore le *Baby Home*, où de pauvres petites épaves étaient recueillies, bébés de guerre, enfants sans père...

La guerre finie, des tributs divers d'admiration de la part du gouvernement couronnèrent les services rendus. Les agentes de police avaient bien servi la patrie. On le leur répéta sur tous les tons.

Oui, mais après? Après, entra en charge un nouveau chef de la police londonienne, qui refusa d'employer les mille agentes entraînées, disciplinées, expérimentées, qui avaient fait leurs preuves durant cinq ans. Il prétendit arriver à de meilleurs résultats avec des femmes inexpérimentées, mais qu'il formerait lui-même. Rien de plus intéressant que l'enquête que conduisit à ce sujet pour le Home Office un Comité, où figuraient deux personnalités féminines, Dame Helen Gwynne-Vaughan et la vicomtesse Astor. L'enquête confirma ce que chacun savait déjà, sauf évidemment le chef de la police, c'est-à-dire le parfait entraînement, l'utilité immense des agentes de police existantes et

précieuse collaboration de la « Bienvenue française » et de son président M. Hébert, facilite grandement la solution du problème toujours aigu du logement ; mais nous n'en saisissons pas moins cette occasion pour rappeler à tous, délégués et congressistes, qu'il est de toute importance pour eux de s'assurer, *dès maintenant*, un gîte par l'entremise de M. Hébert (18 bis, rue du Ranelagh, Paris, XVI^e) aux conditions indiquées dans notre précédent numéro. Un arrangement a été fait avec un restaurateur, qui permettra de servir à la Sorbonne même des lunches et des thés, sans que les congressistes aient besoin de perdre du temps à chercher ailleurs leur pitance. C'est à la Sorbonne également, ou dans un hôtel voisin, qu'aura lieu l'exposition de travaux féminins nationaux dont nous avons déjà entretenu nos lectrices.

* * *

Voici, d'autre part, quelques détails sur les participants déjà annoncés au Congrès.

Lé Secrétariat de la Sociétés des Nations sera officiellement représenté, mais n'a pas encore indiqué par qui. En revanche, M. Albert Thomas, a bien voulu accepter, malgré la coïncidence de dates avec la VIII^e Conférence Internationale du Travail, de déléguer à Paris pour y représenter officiellement le B. I. T. M^{lle} Martha Mundt, la précieuse collaboratrice de toutes les organisations féminines dès qu'il s'agit des problèmes internationaux du travail.

L'Angleterre annonce, entre autres déléguées, Miss Rathbone, juge de paix, conseillère municipale, présidente de l'Union nationale, et l'apôtre des allocations familiales, sujet sur lequel elle présentera un rapport d'un intérêt primordial ; Lady Balfour (sœur de l'ancien Premier ministre) ; Miss Maude Royden, l'inoubliable prédicatrice au Congrès de Genève ; Miss Chrystal Macmillan, l'une des premières femmes avocates anglaises, et la présidente de la Commission Internationale de la nationalité de la femme marice ; Commandant Allen, dont l'œuvre et la personnalité sont commentées ici aujourd'hui même ; Lady Rhondda, la vaillante initiatrice de l'admission des femmes à la Chambre des Lords ; Miss Alison Neilans, secrétaire générale de l'Association abolitionniste anglaise ; d'autres encore, composant ainsi une pléiade de femmes de tout premier ordre, avec lesquelles la moindre conversation devient un privilège.

* * *

l'impossibilité de s'en passer dorénavant. Les Sociétés féminines de toute l'Angleterre s'opposèrent énergiquement à la dispersion des patrouilles qui avaient si bien travaillé pendant la guerre.

Dans un chapitre intéressant, Commandant Mary Allen parle de la police féminine anglaise organisée à Cologne par des femmes dévouées, sur l'initiative de Mrs. Corbett Ashby, notre charmante présidente internationale. Mary Allen raconte aussi la vie pittoresque et dangereuse des agentes que l'on appela à l'aide de la police masculine, lors des troubles en Irlande, en été 1920.

L'avant-dernier chapitre de ce livre palpitant d'intérêt relate la visite que fit Commandant Allen, en 1914, aux Etats-Unis, pour étudier le fonctionnement de la police féminine américaine et le dernier chapitre envisage l'avenir, les merveilleuses perspectives du travail social, l'aide aux femmes, aux jeunes filles et aux enfants, l'effort pour prévenir les crimes qu'offre certainement cette belle conquête des dix dernières années : la collaboration des femmes au travail de police moderne.

Jeanne VUILLIOMENET.

Enfin, comme dans tout Congrès qui se respecte, la sociabilité ne perd jamais ses droits, voici que l'on annonce pour le mardi soir 1^{er} juin une réception dans les merveilleux salons de l'Hôtel de Ville, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris. Le jeudi 3 juin, journée de vacances : excursion en autocars à Fontainebleau. Le lundi 7 juin, réception par la duchesse d'Uzès dans son délicieux château de Bonnelle, en Seine-et-Oise. Garden-Party pour les universitaires au Club américain de la rue de Chevreuse. Et grande démonstration en auto-car à travers Paris, qui aura à la fois un but de propagande et un caractère mondain, plusieurs réceptions devant être offertes en cours de route !

Et pour terminer cette série de nouvelles, la liste officielle de la délégation suisse au Congrès :

Présidente : M^{me} Leuch-Reineck (Lausanne) ; M^{lle} B. Bunzli (St-Gall) ; M^{lle} G. Gerhard (Bâle) ; M^{me} Gourfein-Welt, D^r en médecine (Genève) ; M^{lle} Grutter (Berne) ; M^{me} Hofer (Davos) ; M^{lle} Mathilde Müller (Zurich) ; M^{lle} Mariette Schatzel, D^r en médecine (Genève) ; M^{lle} T. Schaffner (Bâle) ; M. Maurice Veillard (Lausanne) ; M^{me} Vischer-Alioth (Bâle) ; M^{me} Vuilliomenet-Challandes (La Chaux-de-Fonds). *Déléguées-suppléantes* : M^{lle} Susanne Bonard (Lausanne) ; M^{me} H. David, rédactrice du *Schw. Frauenblatt* (St-Gall) ; M^{lle} Camille Vidart (Genève).

Psychologie des femmes¹

Nous avons reproché à M^{me} Caroline Zanta, à propos de sa *Psychologie du Féminisme*, à M^{me} Gina Lombroso-Ferrero, auteur de *L'Âme de la Femme*, dernièrement encore à M^{me} Sara Rey-Alvarès, pour sa brochure *Psychologie différentielle des sexes*, — nous avons reproché à ces dames d'ignorer la savante étude du psychologue hollandais Heymans : il est temps de présenter à nos lectrices son ouvrage de la *Psychologie des femmes*, publié en hollandais et en allemand en 1916 par l'auteur, d'autant plus que M. Le Senne a cru utile d'en donner une traduction française, selon la 2^{me} édition allemande, parue en 1924, pensant servir par là la cause des antiféministes. Cet acte est de bonne tactique, sinon d'honnête guerre, car il est toujours facile d'égarer l'opinion ; et donner des arguments vieilliss, postdatés, est un procédé qui réussit aisément, l'opinion publique étant moutonnaire. Il me souvient qu'une petite étude de ma plume sur la psychologie féminine², parue dans *L'Education* de 1923, paraphrasée dans *le Temps* de Paris un peu tendancieusement, fit le tour de la grande et de la petite presse, en plusieurs pays, toujours plus tronquée et déformée, me revint en multiples coupures, entre autres dans un avatar en langue roumaine, exprimant exactement le contraire de l'article original ! Raison de plus pour qu'un ouvrage aussi savant que celui de Heymans soit commenté, cité, estropié peut-être, en toutes langues, et nous soit mille fois opposé pendant un quart de siècle au bas mot !

La *Psychologie des femmes* de G. Heymans fut éditée en 1910, d'après des travaux antérieurs de plusieurs années, sans doute ; c'est donc un ouvrage vieux de vingt ans et qui *date* ! du moins au rythme selon lequel évoluent aujourd'hui les gens et les théories. Le savant professeur de Groningue a donc écrit là une étude psychologique de la femme d'avant 1910, donc de la jeune fille de 1905, — qui est devenue la quadragénaire de notre époque ! et de l'adulte d'alors — femme aujourd'hui âgée de 50, 60 ans ou plus ! C'est presque, selon le train actuel des choses, de l'histoire ancienne, car c'est antérieur à la fondation même de notre *Mouvement Féministe* ; ce n'est en tout cas

¹ La *Psychologie des femmes*, par G. HEYMANS, professeur de philosophie à l'Université de Groningue (Hollande) ; traduit par R. Le Senne, professeur agrégé de philosophie. Paris, 1925. (Félix Alcan, Bibliothèque de philosophie contemporaine.)

² *Psychologie des sexes et questions éducatives*.